

## J'accueille avec plaisir tout ce qui viendra ensuite

## Exposition des diplômé\*es 2025 du MO.CO. Esba

**Espace A :** Nuría Mokhtar

**Ibn Sîna**

Craies blanches, cartes, scotch, papier de soie, feuilles A4, encre noire, tableau noir

Abū ‘Alī al-Ḥusayn ibn ‘Abd Allāh ibn al-Ḥasan ibn ‘Alī ibn Sīnā était un médecin perse très influent des empires Samanide puis Ghaznavide. Il a écrit plusieurs ouvrages importants au tournant du XI<sup>e</sup> siècle dont le principal est *Qanūn fī al-Tibb (Canon de Médecine)*. Ici on suit géographiquement et temporellement l’écriture et les traductions d’un ouvrage majeur de la médecine Occidentale du Moyen-Âge et l’on saisit le rôle de la Faculté de Médecine de Montpellier dans sa diffusion.

**Table 1 :** Sarah Vozlínsky
**Presque-cris**
Grès, émail

Avez-vous déjà rêvé que vous cherchiez à crier mais qu’aucun son ne sortait ? Les *Presque-cris* évoquent l’état de tension entre la tentative vocale et son incapacité : comment rendre compte par les formes de cette immobilisation tonique, des voix retenues ? Ici, c’est à partir de l’empreinte de ma dentition que j’explore la mémoire inscrite dans le corps.

**Tables 1 et 5 :** Sophía Schotel Olaso
**Monument historique (Chewing-gums)**
Tours de chewing-gums

J’ai entendu dire que les étudiants en médecine c’est comme des collégiens, peut-être que si on met les doigts sous une table on tombera sur des vieux chewing-gums ayant servi à détendre les plus anxieux d’entre eux, donc des chewing-gums de collégiens sont classés monuments historiques, on ne peut plus les enlever, tout le monde vient les visiter, c’est donc ça le transfuge de classe ?

**Espace B :** Jongeun Park

**Barrière traversable**

Métal, fils de fer barbelés, rubans blancs

Pouvons-nous imaginer ce qui se passera ensuite ? Imaginez un endroit qui existe déjà, mais que nous n’avons jamais atteint. C’est la frontière entre la Corée du Nord et la Corée du Sud. Il y a là à la fois de l’anxiété et de l’espoir. Notre avenir l’est aussi. Écrivez votre souhait et avancez avec force.

> Utilisez les rubans et les marqueurs fournis pour écrite vos souhaits et vos espoirs et attachez-les à la clôture.

**Table 3 :** Jongeun Park
**Visages**
Série de boules anti-stress, ballons jaunes, farines de blé, fils cotons noirs

Comment renverser le langage raciste à travers la couleur ? Il existe un mot raciste en français pour les Asiatiques, c’est « jaune ». Cette pièce est la tentative d’utiliser ce concept pour jouer et le subvertir de manière amusante, plutôt que d’être simplement impuissant\*es. Prenez et sentez les boules alignées sur la table de dissection. Ressentez ma présence.

**Table 4 :** Tamara Gavrílov
**Sans titre**
Plaque en plexiglass gravée, eau de romarin

La première eau parfumée a été créée à Montpellier en 1370, pour la reine de Hongrie. Elle est présentée comme un remède contre les maladies par Arnaud de Villeneuve, chimiste, professeur à l’Université de Médecine et du Jardin des Plantes, qui développa la distillation de l’alcool et des eaux florales.

**Tables 5 et 25 :** Sophía Schotel Olaso

**Crottes de love**

Quatre sculptures-poésie, plâtre, pigments, colle, acrylique, fer

Sur ces crottes on lit un poème en quatre temps qui raconte une quarantaine forcée loin du corps de ma femme, et j’ai su que c’était fini quand mes crottes de nez sont revenues. Ça se lit pas dans tous les sens, mais dans plusieurs quand même. On grave des mots d’amour dans les crottes pour jamais les laisser oubliés, ni les crottes ni l’amour. On doit toujours crier au moins un peu pour se faire entendre, ou graver des trucs pour pas qu’ils disparaissent trop vite et essayer de les transmettre à nos sœurs dans le temps. C’est pas si efficace. Beaucoup d’archives ont pris feu. On dirait que c’est fait exprès.

**Espaces C :** Lou Sémété
**Je t’attends**
Installations céramique motorisées

Des heurtoirs sans porte sont actionnés par un mécanisme marionnettiste. Leurs coups irréguliers résonnent dans l’espace. Nous devenons témoin de ce dialogue fantôme. Fragilisées par leur propre mouvement, ces céramiques risquent de se briser ; elles se rapprochent de plus en plus de leur chute.

**Espaces D :** Chloé Lefèvre
**Vanneries**
Châssis, rubans

Je travaille avec un savoir-faire traditionnel, celui de la vannerie. La question du déplacement se pose toujours : comment reprendre cet artisanat avec des matériaux que je ne retrouve pas dans l’hexagone ? Je joue avec les contrastes, les couleurs et la brillance de la matière, le tressage forme un motif et devient peinture.

**Table 7 :** Élisa Fabre
**Vision darwinienne**
Performance-vidéo pour cinq performeur\*euses et une médiatrice, lentilles fantaisies

Ecrans, publicité, réseaux sociaux... Notre paysage visuel connaît une évolution radicale ; il n’a jamais été autant saturé d’images et de stimuli visuels en tout genre venant capter continuellement notre attention. Cette évolution environnementale découle, selon les théories de Darwin, sur une adaptation des espèces vivantes afin d’assurer leur survie. Celle de l’espèce humaine est particulièrement dépendante de cette adaptation puisque son accès à l’information, véhiculées principalement par l’image, constitue aujourd’hui le ciment de sa vie en société. Réalité ou science-fiction, ces mutations interrogent les effets de la surconsommation d’images et du spectaculaire sur les dévenis de nos modes de perceptions du monde.

**Table 8 :** Sarah Vozlínsky
**La mue**
Grès, émail, graines de chia, terre, eau

Je crois que c’est un changement de peau qui advient à certaines époques de la vie. Il paraît que la mue est à la fois perte et accomplissement. Comme la vie d’ailleurs. Alors, je me suis penchée sur le chantier de l’archéologie du temps qui vient et je n’y ai vu que des fouilles absurdes. Pourtant l’essentiel est encore là.

**Table 9 :** Chloé Lefèvre
**Ti fleur fané** ou **La maison chemin Motaïs**
Orchidées séchées, résine, ruban dentelle

*Quand je suis partie elle a commencé à disparaître*
*Aujourd’hui il ne reste plus qu’un corps et nos souvenirs*
*Les napperons en dentelle et les orchidées du jardin*

Je pensais préserver les fleurs en les recouvrant de résine, finalement je les ai momifiées. Elles sont là et l’enveloppe ne bouge plus, mais les couleurs disparaissent, les pétales flétrissent. J’essaie de fixer des images et des souvenirs mais quelque chose m’échappe toujours.

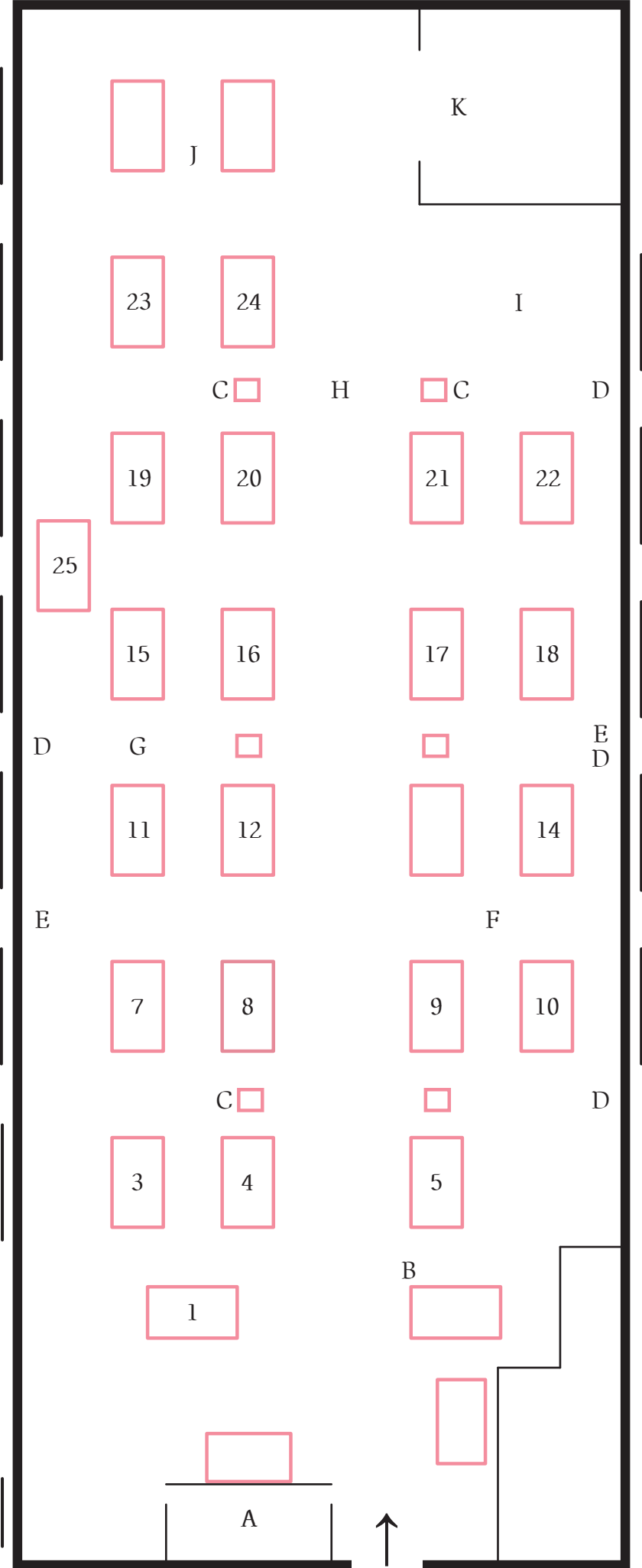
**Tables 10 et 20 :** Lou Sémété
**Chiens de faïence**
Installation céramique

Ces pattes, sans corps, interrogent la position ambiguë du gardien, à travers la figure du chien. *Chiens de faïence* évoque ce moment latent d’observation méfiante. Ces fragments, dissimulés dans l’espace, affument leur présence tout en demeurant inactifs, oscillant entre protection et surveillance.

**Tables 10, 17, 18 et 19 :** Melika Sadeghzadeh
**Le manque de toi est un rocher que je porte**
Tiroirs en bois, clés fondues en céramique

Série de clés fondues dans la terre, donnant forme à l’impossibilité de retourner à la maison, comme une pierre serrée dans la paume, gardée précisément parce qu’elle rappelle constamment l’endroit laissé derrière. Un poids silencieux, à la fois ancre et fardeau, la mémoire d’un retour impossible, la possibilité détruite de récupérer le morceau de terre qui nous appartenait. La pierre et la clé se fondent l’une dans l’autre, se transforment, s’altèrent jusqu’à devenir indiscernables, comme la mémoire et la nostalgie. J’ouvre mon poing pour vous montrer ce qu’il contient, je sois les tiroirs pour que vous puissiez voir ce qu’il y a dedans.

*Les numéros des tables se trouvent sur leurs pieds*



*Les numéros des tables se trouvent sur leurs pieds*

**Espaces E :** Lou Sémété
**Parcelles**
Photogravures sur zinc

Une parcelle est un morceau de terrain défini par des frontières déterminées par l’humain. *Parcelles* présente des situations à un moment donné dans un lieu précis, à la manière d’un arrêt sur image, une case de *storyboard* dans un récit morcelé.

**Espace F :** Nicolas Martín

**Fuite**

Bois, plâtre, enduit, peinture, système de perfusion, aiguille, vernis

Je veux faire émerger de ce mur une émotion simple, non cristallisable, non contrôlable. J’ai commencé à mettre en place ce projet dans un moment assez mélancolique. J’ai voulu condenser ces émotions en un bloc. Mis au mur, l’œil est assourdi et adouci. On ne voit plus que l’action des gouttes qui créent une sorte de fontaine à contempler. J’apprécie cette dissonance entre un bloc et un œil. On est face au mélange d’une forme froide et d’une présence vulnérable qui forment un objet doux à regarder, où la détresse est annihilée par la beauté du mouvement de l’eau.

**Tables 11 et 24 :** Arthur Monteillet
**Sans titre**
Céramiques émaillées

Elles sont ici et là, proches de nous, elles s’immiscent menaçantes ou envoûtantes, oscillant entre le rêve et le cauchemar...

**Tables 12 et 16 :** Léo Rump
**Les battements**
Matelas de bivouac, tuyaux et connecteurs divers, canne de Provence

L’instrument que vous voyez ici, que je vous invite à essayer, est une tentative de copie d’un orgue saisissant qui s’étendait sous une vallée entière. Je me promenaïs sur un versant couvert de plantes semblables au genêt, au-dessus d’Esiflon, quand j’entendis des cris, des râles, des plaintes et des murmures résonner d’une colline à l’autre à travers la vallée. Le jour s’achevait, le son provenait du sol. C’est seulement le lendemain que je pus voir la bête, sous le col qui mène à lok. Une dizaine de personnes travaillait à la faire sonner, pompant et pressant comme pour réveiller le monde entier.

**Table 14 :** Arthur Monteillet
**Unicorn's cut**
Céramiques, tissu sérigraphié

La licorne est une créature légendaire dont la représentation a su traverser les siècles. Son origine, controversée, résulte de multiples influences, en particulier de descriptions d’animaux tels que le rhinocéros et l’antilope, issues de récits d’explorateurs. Figure ambiguë, elle est à la fois féérique, médiévale, *queer* mais aussi animale de guerre ou étalon auquel on est venu sertir une forme phallique chargée de magie. La licorne est ici disséquée pour tenter d’en saisir les multiples facettes.

**Espace G :** Lílou Marquez
**Sans titre**
Cellulose bactérienne

Chair immense, corps fondu, créature incertaine, les bactéries se lient et prennent une dimension nouvelle passant du microscopique au colossal. Les bactéries se révèlent essentielles à l’humanité, bousculant notre méfiance face à l’inconnu et à la contamination.

**Table 15 :** Lílou Marquez
**Assimilation**
Pièces de carrosserie, webcam, passe-câble

En évoquant une imagerie tirée de la science-fiction, du cinéma et des formes de la nature, je propose un imaginaire spéculatif où le vivant prend des formes nouvelles. En considérant le cycle de décomposition des matières fossiles, quel va être l’impact des rebus sur les formes des êtres vivants ?

**Table 16 :** Léo Rump
**Cartes de Selamar (1103GV)**
Impression numérique, crayon de couleur

Les cartes de Selamar forment un ensemble regroupant plusieurs dessins et éditions. Cartes topographiques d’une région imaginaire, elles reprennent de nombreux codes de la cartographie classique. Pourtant, ces cartes ne servent pas à contrôler le territoire qu’elles figurent : elles sont les supports aux récits qui s’y racontent, qui cîculent de villes en villages, le long de la côte en remontant les rivières.

**Table 21 :** Hélène Sagnier
**La balalade**
Impression sur châssis, bois, impressions, mp3, casque, bande son 11’

Parfois je réfléchis, parfois je discute, à propos de ce film et à propos de nous aussi. C’est une discussion, une balade. Entrecoupée de rythmes parfois, d’un peu de musique. Il y a des indices, dans les petites portes, Lalalalala 🎶

**Table 22 :** Laure Brioude

**La machinerie des archives**

Installation vidéo

Au retour d’un long voyage, des chercheur\*euses naturalistes, cinéastes et artistes font face à la difficulté d’ouvrir leurs sacs remplis de souvenirs éparés. Dans leur chambre comme dans un laboratoire scientifique et merveilleux, îels vont alors imaginer un processus d’archivage qui permet de faire frictionner les domaines de recherche ensemble, produisant ainsi une mémoire commune.

**Espace H :** Dachí Síboshvílí
**Rideau magnétique**
Rubans magnétiques de VHS, ruban adhésif double face

À la fin de l’été 2024, juste après une sortie de résidence de création de spectacle, je suis allé à la plage avec S., la veille de ma rentrée scolaire. On a regardé le coucher du soleil, j’ai dit à S. :
– À la fin de la semaine je vais avoir un projet à rendre à l’école pour l’exposition de la semaine inaugurale.
– Et tu sais ce que tu vas faire ?
– Un truc à première vue ennuyeux mais plein de surprises...
Un truc à la frontière du chic et du kitsch...
Un truc d’apparence fragile mais très résistant, amusant sans être envahissant, noir mais rayonnant de chaque rayon de lumière qu’il reflète...
Un truc un peu conceptuel et un peu abstrait mais réel, un peu contemporain, un peu de VHS peut être ?!...
– J’ai rien compris mais d’accord...

**Table 23 :** Léa Cortigliá
**Pardon mon amour**
Grès émaillé, porcelaine, textile

Le chocolat contient de la phényléthylamine, une molécule de la famille des endorphines, ces messagères chimiques que l’on surnomme aussi « molécules de l’amour ». Offrir une boîte de chocolats me semble être le cadeau le plus impersonnel que l’on puisse faire à sa moitié, quelle que soit l’occasion. Ici, elle prend une allure grotesque, à la fois séduisante et dérangeante. Ces chocolats, aussi imposants que fragiles, mettent en lumière les fissures de nos relations. Pourquoi demander pardon, quand on peut dire je t’aime ? Ici, « je t’aime plus que tout » remplace les excuses. On croque dans les chocolats comme on avale les paroles, pour adoucir, pour oublier. On les consomme comme un pardon. Et le chocolat vient anesthésier nos cœurs.

**Espace I :** Solíne Lecourbe
**SDB**
Bois, plâtre, céramique, dessin à l’encre, rideau de douche, néon

C’est une salle de bain où l’eau n’a jamais coulé du lavabo et où la douche a disparu.

J’ai vraiment en tête cette histoire de poissons rouges que certaines personnes jettent dans les toilettes quand ils sont morts, puis tirent la chasse d’eau. Bon et bien là, c’est un peu comme s’ils étaient tous remontés en même temps par les canalisations. Aussi, je connais une personne qui, un jour, a voulu faire trop de choses en même temps et a commandé des mains sur internet afin d’en faire plus. Envahissantes, elles le faisaient trébucher. Incontrôlables, elles renversaient les tasses de café. Un matin, elle les arracha toutes.

**Espace J :** Colombe Delacoste
**Fenêtres**
Plaques de médium, écran de projection, animations 3D

Ces deux modules sont pensés comme les fenêtres d’une façade invisible. Réparties dans l’espace, elles offrent une brèche sur un autre lieu, un intérieur, et nous permettent de nous y projeter un court instant. À travers celles-ci, on devine l’intérieur d’un chalet, un abri qu’on retrouve généralement dans les montagnes et au fin fond des forêts. La cabane ne semble pas habitée. Commence alors une étrange attente ; le feu dans la cheminée révèle une présence. Où se trouve cet abri ? Que pourrait-il bien s’y passer ? Ces deux fenêtres, à la manière d’un conte, nous emmènent ailleurs l’espace d’un instant.

**Espace K :** Paloma Calandra
**Ba**
Bois de pin, métal brûlé, tissu, objets

Je m’intéresse peu à peu à la sono-thérapie et à l’effet des vibrations sur les corps. L’idée est de voir l’ancien monte-corps comme l’entrée principale de la salle de dissection. Car ce sont sur ces Corps-Sujets que les étudiant\*es s’appliquent à disséquer. Le Gong est là comme un accueil, une prière d’apaisement ; le tissu rappelle les rites funéraires égyptiens d'embaumement.